

20251201 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/68453/mauritanie--141-migrants-secourus-apres-avoir-derves-dans-latlantique>

Actualités



Des pirogues sur une plage de Barra, en Gambie, le 5 décembre 2019. Crédit : AFP / Romain Chanson

Mauritanie : 141 migrants secourus après avoir dérivés dans l'Atlantique

Par [La rédaction](#)

Cent quarante et un migrants, originaires de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, ont été secourus dimanche au large de la Mauritanie alors que leur embarcation, partie de Gambie, chavirait. À mesure que les contrôles policiers se renforcent au large du Maroc, de la Mauritanie et du Sénégal, les exilés prennent de plus en plus la mer depuis les côtes gambiennes et guinéennes, multipliant les risques de se perdre dans l'Atlantique.

Dimanche 30 novembre vers 11h, les garde-côtes mauritaniens ont porté assistance à 141 migrants en détresse dans l'Atlantique au large de Nouadhibou, dans le nord de la Mauritanie. "C'est une embarcation dont les occupants désorientés ne savaient plus où aller et dont le mouvement a été aperçu par une patrouille en mer", a précisé à l'AFP un responsable des garde-côtes de Nouadhibou.

Le groupe à la dérive était composé de 88 Sénégalais, 44 Gambiens (dont 17 femmes et deux enfants), quatre Guinéens et deux Maliens, a indiqué le ministère mauritanien de la Pêche sur Facebook/ Trois personnes ont été retrouvées dans un "état critique", ont ajouté les autorités. Tous les exilés ont été "pris en charge par les services compétents".

La pirogue avait quitté les côtes gambiennes dans l'espoir de rejoindre les Canaries. La Mauritanie secourt régulièrement des embarcations en route vers l'archipel espagnol. La semaine dernière, [132 migrants, partis du Sénégal, ont été pris en charge par les forces mauritanianes](#) après une panne de carburant en pleine mer et l'abandon des capitaines du bateau.

Mi-novembre aussi, la marine mauritanienne a secouru 227 personnes entassées dans un bateau de pêche, qui avait quitté les côtes gambiennes 10 jours plus tôt. D'après nos informations, une trentaine de migrants ont péri sur la route. Selon les témoignages des rescapés, certaines personnes affaiblies par le manque d'eau et de nourriture ont été jetées à la mer.

Des départs plus au sud

Depuis les accords [signés avec l'Union européenne](#) et l'Espagne, la Mauritanie intensifie ces derniers mois les contrôles sur ses côtes et les interceptions de migrants en situation irrégulière pour empêcher les traversées vers l'Europe. Le 17 octobre, la Mauritanie et l'Espagne annonçaient avoir réussi, grâce à leur coopération conjointe, [à contrecarrer près de 3 500 tentatives de départs clandestins](#) depuis le début de l'année 2025. En 2024, plus de 10 000 cas avaient déjà été déjoués.

Pour atteindre les Canaries et éviter le renforcement des contrôles au large de la Mauritanie mais aussi du Sénégal et du Maroc, les exilés prennent la mer plus au sud. Ainsi, les départs de pirogues depuis la Guinée et la Gambie se multiplient ces derniers mois. "La Gambie est une zone de départ potentielle comme l'ensemble des pays côtiers de cet espace (Mauritanie, Sénégal, Guinée), sachant que les départs avaient déjà eu tendance à se déplacer – du Maroc vers la Mauritanie et vers le Sénégal", notait en septembre à InfoMigrants Delphine Perrin, chargée de recherche à l'IRD (Institut de recherche pour le développement), membre du [POMAF](#), un collectif de chercheurs spécialistes des politiques migratoires africaines.



Mais partir depuis la Gambie ou la Guinée multiplie les risques en mer pour les migrants. "Les voyages sur l'Atlantique sont déjà risqués. La distance est importante - il faut entre quatre et sept jours de navigation si tout se passe bien [pour rejoindre l'archipel espagnol] -, ce qui accroît les risques de se perdre en mer, de chavirer ou de souffrir de la faim, de la soif ou de malaise, d'autant que le comportement des passeurs peut accroître le danger", précisait [Delphine Perrin](#).

En août, [au moins 69 corps avaient été repêchés](#) et des dizaines de personnes portées disparues après le naufrage d'une embarcation au large de la Mauritanie. L'embarcation, venue de Gambie, avait chaviré. Fin juillet, [les autorités mauritanienes avaient indiqué avoir secouru plus de 70 migrants uest-africains](#) au large de leurs côtes après une panne de leur embarcation, partie de Guinée 11 jours auparavant.

A lire aussi

[L'OIM annonce une nouvelle initiative en Afrique de l'Ouest pour retrouver les migrants disparus sur les routes de l'exil](#)

Des dizaines de milliers de migrants ont perdu la vie ces dernières années en tentant de rejoindre l'Europe depuis l'Afrique via l'archipel espagnol des Canaries, à bord d'embarcations souvent surchargées, poussés à migrer clandestinement à cause d'une politique des visas de plus en plus restrictive des pays européens.

Selon [l'ONG espagnole Caminando Fronteras](#), 10 457 migrants sont décédés ou portés disparus sur les routes migratoires menant vers l'Espagne en 2024. Soit une moyenne de 30 morts ou disparus par jour. Pour les cinq premiers mois de 2025, l'ONG enregistre 1 865 personnes mortes en tentant de rejoindre l'Espagne, dont près de 1 500 sur la route des Canaries.